
LES PETITES FUGUES, FESTIVAL LITTÉRAIRE
ITINÉRANT

DU 14 AU 26 NOVEMBRE 2016

JULIA KERNINON



Julia KERNINON ©Philippe MATSAS/Opale/Leemage/Éditions Le Rouergue

PHOTO LIBRE DE DROITS POUR LA PROMO EN PRESSE ECRITE ET NUMERIQUE
TERRITOIRE FRANCE - DE 11/2015 A 11/2018

Pour toute autre utilisation, contactez l'agence Leemage Opale

Leemage Opale, 7 rue Maître Albert, 75005 Paris tél. +33 (0) 1 40 29 93 33 opale@leemage.fr

leemage 

L'AUTEUR :

Née en 1987 dans la région nantaise, Julia Kerninon est thésarde en littérature américaine. Pour ses études, elle a passée une année en Hongrie, puis en Angleterre et en Allemagne. Son premier roman, *Buvard*, a reçu de nombreux prix, dont le prix Françoise Sagan. Elle a été lauréate de la bourse Lagardère du jeune écrivain en 2015.

Elle vit actuellement à Paris.

BIBLIOSIAPHIE :

◆ *Buvard*, éditions du Rouergue, 2014 (parution Babel, livre de poche, éditions Actes Sud, janvier 2016) – prix Françoise Sagan et prix René Fallet.

◆ *Le Dernier Amour d'Attila Kiss*, éditions du Rouergue, 2016
Prix de la closerie des Lilas 2016

PRÉSENTATION SÉLECTIVE DES LIVRES :

◆ *Buvard*, éditions du Rouergue, 2014



buvard

la brune du rouergue

Présentation de l'ouvrage par l'éditeur :

Un jeune homme réussit à forcer la porte d'une romancière célèbre, Caroline N. Spacek, réfugiée en solitaire dans la campagne anglaise depuis plusieurs années. Très jeune, elle a connu une gloire littéraire rapide et scandaleuse, après une enfance marquée par la violence et la marge. Il finit par s'installer chez elle et recueillir le récit de sa vie. Premier roman d'une auteure âgée de 25 ans.

Extraits de presse :

Télérama, décembre 2013, par Martine Landrot

Réussir à traiter de l'identification, de l'emprise, de la soumission, de l'admiration et de l'écriture dans un texte aussi court, aussi haletant, aussi fluide : joli coup pour un premier roman, écrit à 27 ans. Le « u » de buvard pourrait être un « a ». On parle beaucoup dans ce livre, on s'épanche, on se déverse, on se confie, sans que jamais la logorrhée ne soit soûlante, mais plutôt proche de l'ivresse. Orson Welles se serait sans doute plu à adapter cette histoire de diva de la littérature, recluse dans sa propriété de la campagne anglaise, qui reçoit la visite d'un journaliste

homosexuel fou de son oeuvre. Caverneuse et joueuse, sa voix off aurait accompagné à merveille les flash-back en spirale qui creusent la narration, menée avec une belle maîtrise. Eric Rohmer aussi, probablement, se serait senti proche de ces personnages maniant la langue jusqu'à l'ensorcellement et la perte. Et Alain Resnais aurait sûrement aimé se perdre dans le labyrinthe très Marienbad du passé de ces deux héros magnétiques que tout semble séparer, mais qui ne sont que deux incarnations investies d'une même mission : écouter leur voix intérieure.

Oui, il y a quelque chose de résolu cinématographique dans ce livre pour-tant très écrit. Le questionnement sur le temps, peut-être. De même que les films sont des traces de vie, des captations de présence, ce livre émeut par sa façon d'enregistrer les pulsations cardiaques des êtres et de saisir les traces qu'elles ont laissées autour d'elles. Caroline et Lou, la romancière et l'intervieweur, ont chacun un passé qui les ronge, envahissant le présent jusqu'à le paralyser, et le livre s'installe dans cette lévitation entre hier et aujourd'hui. Alors les visages se superposent, les identités se brouillent, les sexes s'indifférencient, les destins se mêlent, et l'on ne sait plus qui inspire l'autre. Il fallait une sacrée science de la lumière pour orchestrer ce jeu de miroirs vertigineux. Tour à tour éblouissante et sombre, Julia Kerninon la possède indéniablement.

Marine Landrot

La montagne.fr - 14/06/2015

Buvar, le roman de Julia Kerninon, a été récompensé par le prix René-Fallet 2015

Elle écrit depuis l'enfance. Les petites histoires de Julia Kerninon, 28 ans, sont devenues grandes. Son roman, *Buvar* (éditions Le Rouergue), a été récompensé par le prix René-Fallet 2015, hier, à Jaligny-sur-Besbre.

Pourquoi écrivez-vous ? C'est l'exercice mental le plus passionnant que je connaisse, une façon de pousser au maximum mes capacités cérébrales. Le côté casse-tête de l'écriture me fait vibrer. Raconter une histoire, c'est comme tenter de rassembler les pièces d'un puzzle. Il y a un aspect mathématique dans la façon de créer une trame, de répondre à chaque problème qui se pose au fur et à mesure que le roman progresse, que les situations évoluent. Pourtant, paradoxalement, je déteste les maths.

L'écriture, ça remonte à quand pour vous ? A l'enfance. Mes parents lisaient énormément de littérature américaine. Ils m'ont donné le goût de lire, d'écrire. Gamine, j'ai commencé à inventer des histoires toutes petites et un peu nulles en utilisant une machine à écrire donnée par ma mère. Et puis, progressivement, mes histoires sont devenues plus grandes et un peu moins nulles.

Dans la vie, vous faites autre chose qu'écrire ? J'ai fait plein de petits boulots : serveuse, baby sitter. J'ai aussi donné des cours de Français, des cours d'Anglais... J'ai même donné des cours de calme à un élève turbulent (rires). Actuellement, je travaille surtout sur une thèse consacrée à la littérature américaine. Je dois la présenter à la fin de l'année. Après le bac, mon père m'a interdit de me lancer dans l'écriture. Il voulait que j'assure avec un bon diplôme. Voilà, c'est presque fait. Si je deviens docteur en littérature, j'arriverais toujours à trouver un boulot.

Ouest France, juin 2014



La romancière de 27 ans, native de la région nantaise, a été récompensée pour son premier roman, *Buvar*.

Le 5e Prix Françoise Sagan, fondé en 2010 par le fils de la romancière Denis Westhoff, a été attribué ce vendredi à Julia Kerninon pour son premier roman, *Buvar*, publié en janvier aux Editions du Rouergue. La lauréate de ce prix qui couronne " le plus beau roman du printemps " a reçu un chèque d'un montant de 8.888 euros, clin d'oeil au chiffre fétiche de Françoise Sagan. Née en 1987 dans la région nantaise, Julia Kerninon est actuellement thésarde en littérature. Cette jeune auteure fait se rencontrer dans *Buvar* une diva de la littérature recluse dans sa propriété de la campagne anglaise et un journaliste fan de son oeuvre venu l'interviewer. Le jury composé d'écrivains, de critiques littéraires et de personnalités du monde du livre a choisi *Buvar* parmi onze romans sélectionnés.

◆ *Le Dernier Amour d'Attila Kiss*, éditions du Rouergue, 2016

Présentation de l'ouvrage par l'éditeur :

Par la suite, il se demanderait souvent s'il devait voir quelque chose d'extraordinaire dans leur rencontre – cette fille venant à lui sur la terrasse d'un café qui n'était même pas son préféré, qu'il ne fréquentait que rarement. Si elle était passée par là la veille, ou simplement une heure plus tôt ou plus tard, elle l'aurait manqué – il ne l'aurait jamais connue, il serait resté seul avec ses poussins et sa peinture et sa tristesse et sa dureté. Mais elle était venue, et il avait poussé doucement la lourde chaise de métal pour qu'elle puisse s'installer, et c'était comme ça que tout avait commencé.»

À Budapest, Attila Kiss, 51 ans, travailleur de nuit hongrois, rencontre Theodora Babbenberg, 25 ans, riche héritière viennoise. En racontant la naissance d'un couple, Julia Kerninon déploie les mouvements de l'amour dans ses balbutiements. Car l'amour est aussi un art de la guerre, nous démontre-t-elle avec virtuosité dans son deuxième roman.

Extraits de presse :

Livres Hebdo, Par Véronique Rossignol, le 20.11.2015

Une passion austro-hongroise, le deuxième roman de Julia Kerninon.

L'amour comme une guerre avec ses stratégies de conquêtes, ses annexions de territoire, ses redditions, l'irrésistible attraction des contraires dans une version inversée du prince tombé amoureux de la bergère... Julia Kerninon installe *Le dernier amour d'Attila Kiss* dans une Hongrie où la romancière de 28 ans a vécu. En 2014, *Buvard*, qui mettait en scène un personnage d'écrivaine recluse confrontée à un admirateur, avait été très largement loué, couronné entre autres du prix Françoise-Sagan. Plus bref et avec un sujet en apparence plus anecdotique, "*ce livre est l'histoire d'un amour - la plus petite de toutes les histoires -*", annonce le prologue.

Ce deuxième roman concentre néanmoins l'énergie de l'offensive, ce style affirmatif qui fait la griffe de la jeune écrivaine. Et ce sens du romanesque que l'on peut trouver ces dernières années du côté de ces jeunes femmes, précoces et très lettrées - Julia Kerninon a soutenue une thèse en littérature -, auteures de fictions redoutablement malines, comme Alice Zeniter ou Lise Charles.

Quand Attila le Hongrois, 51 ans, rencontre Theodora, 25 ans, l'Autrichienne, il vit seul depuis dix ans après avoir fui sa femme, son beau-père tyrannique aux activités louches et trois petites filles nées de sa liaison avec une serveuse. Peintre le jour, trieur de canetons dans une usine de fabrication de foie gras la nuit (la description précise et clinique du processus tient du documentaire), il voit fondre sur lui à une terrasse de café de Budapest une jeune femme décidée qui va bouleverser tous les repères de sa vie. C'est une fille de l'Ouest, une héritière, fille et ayant droit d'un célèbre ténor compositeur. A travers leur couple aussi passionnel que mal assorti vont se rejouer les relations conflictuelles entre leurs deux pays. L'occasion pour la romancière de parcourir à bride abattue la longue histoire de ces deux ennemis intimes. Et de filer sa pertinente métaphore guerrière. **V. R.**

La Marseillaise, le janvier 2016

Julia Kerninon: le deuxième roman de la nantaise

Après le succès de son premier livre, *Buvar*, la romancière publie *Le dernier amour d'Attila Kiss. Une histoire d'amour à Budapest*.

Elle est fille d'un ténor lyrique, lui trieur de poussins. Ce coup de foudre entre la jeune Theodora, riche héritière viennoise, et Attila Kiss, vieux travailleur de nuit à Budapest, ressemble au match retour Autriche-Hongrie. Comme si les deux pays rejouaient l'histoire d'un empire et de sa petite province humiliée, en version duo d'amour et de haine. Dans son écriture très « punchy », la Nantaise Julia Kerninon raconte une histoire d'amour comme à la guerre, « qui réveille les conflits et déterre les haches ».

Le Magazine Littéraire, avril 2016, par Amélie Cooper

Julia Kerninon, l'éclosion d'un succès

Julia Kerninon a déjà démontré un engagement fort de sincérité lors de ses nombreuses interventions auprès de jeunes adolescents, lorsque son roman *Buvar* était en lice pour le concours des lycéens. Et ce roman, publié chez Acte Sud, avait déjà fait beaucoup parlé d'elle, ayant notamment remporté le prix Françoise Sagan. Il est donc certain que tout cela est loin d'être terminé, d'autant plus que l'auteure est encore en course pour le prix du Livre France Bleu-Page des libraires et le Prix Orange du livre.

Contacts :

Centre Régional du Livre de Franche-Comté
5 avenue Élisée Cusenier

Tél : 03 81 82 04 40

Fax : 03 81 83 24 82

g.faivre@crl-franche-comte.fr

Site internet : <http://www.crl-franche-comte.fr>

Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>

CENTRe
FRANCHE
COMTÉ Régional
DU LIVRE